

JAN FEV. MARS 2022 - N°5

# Journal <sup>des</sup> infirmiers



**Retour sur la  
crise sanitaire**

**Mais aussi...**

RETROUVEZ ÉGALEMENT :

**ACTUALITÉS**

ENTRETIEN, 4 ASTUCES POUR ADOPTER  
LA BONNE ATTITUDE

**POINT SOIN**

QUOI DE NEUF EN DIABÉTO' ?

**POINT DROIT & PATRIMOINE**

3 CONSEILS POUR ÉCONOMISER TOUT EN  
SE LIBÉRANT DE LA COMPTA !

RETROUVEZ EN COMPLÉMENT:

LES CONSEILS LECTURE, POUR DÉCOUVRIR  
LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU MÉTIER

NUMÉRO ISBN : 978-2-592551-00-0 - PRIX 15 €





# Édito

Je me présente je m'appelle Linda, en reconversion professionnelle, ayant exercé durant 15 ans comme secrétaire médicale. Ce métier m'a énormément appris sur le plan relationnel et j'ai eu la chance de travailler avec des médecins qui m'ont apporté une ouverture d'esprit et une curiosité sur la discipline qu'ils pratiquaient. C'était donc en toute logique que j'ai souhaité évoluer vers une autre profession.

Pourquoi celle d'infirmière et pas une autre ? Tout d'abord parce qu'avec un diplôme unique, il est possible d'exercer ce métier dans différents domaines, dans différents pays et qui offre la possibilité constante de se renouveler.

Aujourd'hui nous sommes 34 037 étudiants en soins infirmiers, de tous âges, toutes origines, tous horizons, rendant riche ce métier ; chacun apportant sa singularité avec ses qualités.

Comme beaucoup d'autres étudiants en santé, actuellement j'exerce en tant qu'aide-soignante au CHU de Bordeaux. Cette expérience me permet de mettre en pratique le raisonnement clinique et perfectionner le rôle propre infirmier.

J'ai beaucoup de chance de travailler dans un service spécialisé avec de la pratique technique qui allie des cas cliniques divers et complexes.

Mon futur métier me demande d'être est aussi bien formée dans le domaine de la technicité que du relationnel.

C'est une formation qui exige beaucoup d'investissements, de sacrifices personnels, ajoutez à cela la période COVID et la charge familiale qui incombe à chaque parent au quotidien. Alors oui c'est un sacré marathon à tenir !

Comme dans toute formation, il est important d'être soutenu et ne pas perdre le cap ! Être infirmier demande une exigence envers soi-même afin de donner les meilleurs soins

**Linda Lagrange**  
Aide soignante au CHU de Bordeaux



# Sommaire

## 1 - Actualité

### RECRUTEMENT INFIRMIER

- Les missions de l'OMS p4-5
- Entretien : 4 astuces pour adopter la bonne attitude p6-7

## 2 - Point soin

### BONNES ET NOUVELLES PRATIQUES

- Sensibilisation : Au port des chaussures professionnelles p8-9
- 'Quoi de neuf en diabéto' ? p11-13

## 3 - Médecine Complémentaire

### RÉÉQUILIBRER L'ORGANISME

- Ludivine Davanne, sophrologue et infirmière p14-15

## 4 - Point droit et patrimoine

### CADRE LÉGISLATIF DE LA PROFESSION

- 3 conseils pour économiser tout en se libérant de la compta p16-18

## 5 - Témoignages

### MÉTIERS SOIGNANTS

- Gabriel Allegret, "On y va ensemble" p20-21
- Emmanuelle Lefebvre Mayer, Infirmière puéricultrice p22-24
- Catherine Cochez : Infirmière IPA en oncologie thoracique p26-27

## 6 - Abstract de Mémoire

### PARTAGE DES OEUVRES - RECHERCHE INFIRMIÈRE

- Les soins critiques à l'épreuve de la langue - Damien BOUET p30
- Les liens complexes entre motivation et performance - Régis MEYRAN p31

## 7 - Conseils lecture

### LES DERNIÈRES PARUTIONS SANTÉ

- Dominique Petit, COVID-19 : Couronne et épines d'humanité p32
- Matthieu Meriot, un enfer scolaire p33
- Alexis Bataille, je reste un soldat p34
-

## Actualité

# Les missions

## DE L'OMS



L'Organisation mondiale de la santé est une agence spécialisée de l'Organisation des Nations unies qui travaille activement pour la santé publique des tous les humains. Elle a été créée le 7 avril 1948. Plus de 7 000 personnes travaillent à l'OMS dans 150 pays différents. Après une rude pandémie que nous avons vécue, rappelons les missions précises de l'OMS..

### Mission n°1

L'OMS a pour but d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible. La santé est définie comme un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité, peut-on lire sur [futura-sciences.com](https://www.futura-sciences.com).

### Mission n°2

L'OMS dépend directement du Conseil économique et social des Nations unies et son siège se situe à Pregny-Chambésy, en Suisse. L'OMS est dirigée par les 192 États membres réunis à l'Assemblée mondiale de la Santé. Elle a pour mission d'approuver le programme et le budget de l'OMS pour l'exercice biennal suivant et de décider des grandes orientations politiques.

### Mission 3

L'OMS travaille avec les États afin de favoriser la prévention et le traitement de maladies infectieuses (VIH-SIDA, tuberculose, paludisme...). Elle peut aussi faire preuve de surveillance et d'alerte dans le monde. En effet, l'OMS surveille la situation sanitaire dans le monde et lance des alertes d'épidémies, comme nous l'avons vécu avec la Covid-19.

### Mission 4

L'OMS travaille aussi à l'extension de la vaccination dans le monde et participe activement à la recherche en santé publique, par exemple grâce au CIRC (Centre international de recherche sur le cancer) situé à Lyon. L'OMS œuvre également pour favoriser l'accès aux médicaments essentiels pour tous. En guise d'exemple, l'OMS a lancé en 2000 "le Programme mondial pour l'élimination de la filariose lymphatique, avec un traitement à grande échelle. De 2000 à 2015, plus de 6,2 milliards de traitements ont été délivrés à environ 820 millions de personnes dans 64 pays" (Information Futura-Science).

### Objectifs de l'OMS

D'ici à 2023, l'OMS a pour objectif d'atteindre les cibles du triple milliard : 1 milliard de personnes supplémentaires bénéficiant de la couverture sanitaire universelle ; 1 milliard de personnes supplémentaires mieux protégées face aux situations d'urgence sanitaire ; et 1 milliard de personnes supplémentaires bénéficiant d'un meilleur état de santé et d'un plus grand bien-être. (Information OMS).

**Raphaël DELAPRÉE**



**Organisation  
mondiale de la Santé**

Actualité

# Entretien

## 4 ASTUCES POUR ADOPTER LA BONNE ATTITUDE



Moins de 10 % de la communication humaine passe par les mots. Tout le reste est en effet exprimé par le ton de la voix et le langage du corps ! Un(e) candidat(e) a donc tout intérêt à adopter la bonne attitude en entretien afin de convaincre le recruteur.

### 1. Gare aux tics !

Tout commence par une poignée de mains qui en dit déjà long. Faisant office de première impression, ferme sans être agressive, elle donnera le ton du rendez-vous. Une fois installé(e), vous devrez donc surveiller vos gestes et contrôler votre voix. Evitez que votre attitude physique ne dise quelque chose que vous préféreriez taire...

Vous êtes stressé(e) ? C'est tout à fait normal, vous allez être jugé(e) ! Mais ce n'est pas une raison pour le laisser paraître. Or, certains gestes nerveux le trahissent. Une lèvre qu'on mordille, un stylo qu'on retourne entre ses doigts, un ongle qu'on ronge ou des mains que l'on triture sont autant de désagréments qui peuvent énerver votre interlocuteur. Les mouvements automatiques,



craquements de jointures ou mèches de cheveux compulsivement repoussées derrière l'oreille, sont également à bannir. Afin d'être plus à l'aise, dites-vous bien que vous n'êtes pas le seul à demander quelque chose. Si l'employeur vous reçoit, c'est qu'il a un poste vide et qu'il a besoin de quelqu'un pour l'occuper. Lui aussi peut être stressé...



## 2. Trouvez le juste milieu

Parler de façon posée, regarder son interlocuteur dans les yeux sans le dévisager, faire preuve d'une touche d'humour bien placée, se vendre sans en faire trop, sourire sans être crispé... Tout comme la tenue vestimentaire, votre comportement doit également être tout en nuances et en modération. Être détendu est un plus qui vous évitera les désagréments du stress (trou de mémoire, rire nerveux...) Pour autant, vous affaler sur votre siège et rire à gorge déployée passerait pour de la désinvolture, voir pour un clair affront.

## 3. Adoptez la bonne posture

Assis droit dans votre chaise, sans s'enfoncer ni rester coincé au bord. Nous vous conseillons de poser vos mains à plat sur les accoudoirs ou

sur vos cuisses. Cela vous aidera ainsi à éviter les gestes parasites. Surtout ne croisez pas les bras, une posture fermée qui inciterait l'interlocuteur à attaquer directement avec des questions pièges. Interrogez-vous tout simplement sur ce qui vous plairait : dans un contexte professionnel, préféreriez-vous vous adresser à quelqu'un de maussade ou de souriant ? De contrôlé ou de totalement exubérant ? D'angoissé ou de détendu ? Il suffit de faire preuve de bon sens.

## 4. Entraînez-vous !

Les mauvais réflexes ne s'envoleront pas tout seul. Entraînez-vous avant vos entretiens d'embauche. Le plus simple reste la technique du miroir, mais l'option caméra est aussi possible. Vous vous enregistrez en train d'exposer votre parcours et votre motivation, puis vous visionnez le film. Cela vous permettra ainsi de repérer vos défauts et de les corriger. Un ami peut également jouer le rôle de l'observateur et vous conseiller.

**Marie MEHAULT**  
[www.jobvitae.fr](http://www.jobvitae.fr)

**jobvitae**  
 Le site emploi de la santé

Point Soin

# Sensibilisation

## AU PORT DES CHAUSSURES PROFESSIONNELLES



On entend souvent parler dans les métiers de la santé, des maladies professionnelles (tendinopathies, etc.) dont on ne prête pas assez attention. Nous allons ainsi apporter quelques lumières en ce qui concerne l'importance de bien se chauser.

### Un état des lieux impressionnant

Prenons l'exemple de Christelle, infirmière en pédiatrie, sujette aux maux de dos et aux maux de pieds. Selon l'Union française pour la santé du pied en 2017, plus de la moitié des Français ressentent des douleurs aux pieds et 8 Français sur 10 ressentent des maux de dos. C'est un chiffre qui peut paraître impressionnant et pourtant, il reflète bien la réalité.

### Chaussures et pathologies

Toutes les pathologies (lombalgies, sciatiques, etc.) trouvent souvent leur origine dans des pieds douloureux et un port de chaussures qui n'est pas adapté. En effet, lorsque Christelle ressent des douleurs au niveau des pieds, que fait elle? Consciemment ou même inconsciemment, elle va déséquilibrer sa démarche pour éviter d'avoir mal. Sauf qu'avec le temps, elle va venir léser tout

le système musculo-squelettique. À l'inverse, nous savons que les personnes qui ont porté de bonnes chaussures dans le passé, avaient 67% de risque en moins d'avoir plus tard des pieds douloureux.

Avec l'aide de Christelle et tout un panel de personnels soignants (57 personnes), nous avons organisé des ateliers de travail dans le but de mieux comprendre ces problématiques et de chercher à éviter ces répercussions qui peuvent avoir des conséquences graves à long terme.

## Bien choisir ses chaussures

Dans le domaine hospitalier, lorsque l'on choisit une chaussure de travail, le critère de sélection le plus important, c'est le confort. Ensuite vient la respirabilité et l'imperméabilité, la sécurité et enfin, l'esthétisme. D'où l'importance de prendre l'habitude de choisir des chaussures confortables.

Le confort, ça commence par le chaussant : la sensation de votre pied à l'intérieur de la chaussure (si le pied est trop ou pas assez serré ou lâche). Le confort, c'est aussi l'aération. Dans vos métiers, il est important de choisir des chaussures qui vont laisser vos pieds respirer ou, à minima, absorber la transpiration, peu importe le modèle que vous choisirez. Et ça peut très bien être une basket ou bien un sabot qui est ouvert à l'arrière et doté généralement d'aération sur le côté.

Le confort, c'est aussi la semelle intérieure ou ce qu'on appelle la semelle de propreté, mais également la sécurité, avec une bonne adhérence. Ce qu'il faut retenir, c'est que **le confort est plus important que le look** : le chaussant, la sensation de votre pied à l'intérieur de la chaussure, l'amorti au niveau du talon et idéalement, du rebond. Votre chaussure doit offrir un bon maintien du pied et une adhérence qui est digne de ce nom.

En fait, chez Norways, nous avons l'habitude de dire «je dois me sentir bien dans mes pieds si je veux vivre pleinement mon métier» !

## Nos derniers conseils

Vous souhaitez un dernier conseil ? Les recommandations, c'est très bien... mais il faut avant tout se faire son propre avis : le conseil d'un ou d'une collègue c'est super, mais toutes les morphologies de pieds sont différentes et par conséquent, le modèle qui correspond très bien aux collègues, ne sera pas forcément le modèle qui vous correspond.

Ainsi, lorsque vous allez en boutique ou lorsque vous recevez votre paire commandée sur Internet, n'hésitez pas à les essayer. Ne forcez pas votre pied à s'habituer à la chaussure. Cela doit vraiment être l'inverse. Autrement, vous allez adopter ces fameuses positions qui risquent de vous apporter plus tard, des pathologies sévères.

**Norways**



## Point Soins

# Quoi de neuf

## EN DIABÉTO' ?



L'année 2021 promet d'être riche en émotions, du fait de l'arrivée, de la validation ou le remboursement d'un certain nombre de nouveautés dans le domaine du diabète.

### Le pancréas artificiel version hybride

Concernant le diabète de type 1, il en est une que nous ne pouvons pas occulter : le désormais très célèbre pancréas artificiel version hybride. D'ores et déjà, pour celles et ceux qui ne le connaissent pas, il ne s'agit pas d'un implant Intra corporel comme l'appellation pourrait le suggérer, mais bien d'un système externe.

Ce nouveau système également nommé, « boucle fermée hybride », pourra être disponible à compter du 27 septembre 2021, dans les centres initiateurs de diabétologie, volontaires et formés. Le premier dispositif de boucle fermée, DBLG1 de Diabeloop, distribué en France par la société Dino santé, sera remboursé chez les adultes ayant une expérience

d'au moins six mois de pompe, avec une hba1c1  $\geq$  8 %. Cela concernerait environ 6000 à 7000 patients diabétiques de type 1, adultes, d'après le professeur Charles Thivolet, président de la SFD2 qui s'exprimait lors d'une conférence de presse organisée en amont du congrès de la SFD 2021.

Le comité économique des produits de santé (CEPS) qui est à l'origine des négociations sur le prix et le remboursement du dispositif a été clairement convaincu de son intérêt. En janvier 2020, il avait reçu un avis favorable au remboursement par la commission nationale d'évaluation des dispositifs médicaux et des technologies de santé (CNEDIMTS) de la HAS3.

## Objectifs visés

Concernant les objectifs visés, selon Docteur Eid diabétologue du centre hospitalier de Perpignan, s'appuyant sur les données de la SFD4 : (...) « Les données épidémiologiques actuelles indiquent qu'à peine 21 % des adultes porteurs d'un

diabète de type 1 atteignent l'objectif cible d'HbA1c inférieur à 7 %. Mais un bon équilibre glycémique ne se réduit pas seulement à une HbA1c < 7 %.

Considérant les écarts hyper et hypoglycémiques, un consensus international récent s'appuyant sur la mesure continue du glucose (MCG) a défini des objectifs de temps de maintien de la glycémie dans une fourchette-cible. Ainsi, les objectifs à atteindre pour la plupart des patients adultes sont :

- un Time In Range (TIR) ou temps passé dans la cible 0,70-1,80 mg/L > 70 %,
- un Time Below Range (TBR) ou temps passé en hypoglycémie < 0,70 g/L < 4 % avec en particulier un TBR < 0,54 g/L < 1 %
- - un Time Above Range (TAR) ou temps passé au-dessus de la cible > 1,80 g/L < 25 %

L'atteinte de ces objectifs se révèle difficilement réalisable en pratique lorsque l'adaptation des doses d'insuline est faite par le patient lui-même à partir de ses données glycémiques. »(...)





## Le système de boucle fermée qu'est-ce que c'est ?

C'est un système de délivrance automatisé de l'insuline. C'est à dire un modèle de pompe à insuline miniaturisée adhésive délivrant l'insuline (Kaleido de Vicentra), repositionnable, dont on change seulement la cartouche et le cathéter à tubulure très courte. Étanche, ce matériel est pérenne et rechargeable électriquement sur un « dock » (station de recharge). Les cartouches du réservoir contiennent 200 UI d'insuline, pour une autonomie de 3 jours maximum.

Elle se présente sous la forme d'un patch à coller sur le ventre, relié à un capteur de glycémie, un capteur de glucose interstitiel en continu (Dexcom G6), sans calibration obligatoire ni perturbation liée à la prise de paracétamol placé sur le bras. Les mesures prise par ce dernier, sont transmises toutes les 5 minutes à un smartphone de technologie spécifique, (pour éviter toute faille dans la cyber sécurité) et qui possède également une carte sim.

Ce smartphone est un terminal électronique dédié, dont les algorithmes sont la propriété de la société Diabeloop et commandent la délivrance de l'insuline en fonction des informations fournies en temps réel par le capteur de glucose et le patient (repas, effort physique).

Diabeloop a mis au point un algorithme auto-apprenant, la technologie « control-IQ™ » véritable intelligence artificielle thérapeutique, pour automatiser le traitement du diabète de type 1. Il est destiné à soulager les personnes vivant avec cette maladie chronique de dizaines de décisions thérapeutiques chaque jour et chaque nuit et ainsi leur permettre de vivre leur vie sans trop d'interruptions.

Je fais cette petite nuance car le système est dit hybride ce qui signifie que le patient doit renseigner les apports en glucides et les activités physiques et sportives. L'intelligence artificielle faisant le reste, évitant notamment les hypoglycémies (notamment nocturnes, ainsi que durant le sport) en arrêtant ou diminuant le débit d'insuline automatiquement lorsque les perspectives induites par le capteur tendent à prédire une hypoglycémie dans la demi-heure qui suit...A contrario, elle peut également injecter des bolus (maximum 1/heure) et/ou augmenter le débit basal si la glycémie augmente.

C'est vraiment un grand pas vers le « pancréas artificiel » qui espérons le pour nos patients diabétiques, ne devrait plus tarder à arriver !

**Jacques Horte**

## Médecine complémentaire

# Ludivine Davanne

## SOPHROLOGUE ET INFIRMIÈRE

A travers cet article, je vous partage mon évolution professionnelle: je suis infirmière et sophrologue. Nous avons tous des identités différentes, c'est la richesse et la complémentarité de notre profession tournée vers l'humain.



Mon expérience hospitalière m'a fait grandir et m'a également bousculée tant physiquement qu'émotionnellement. J'ai donc eu besoin de rebondir, de me remettre en question, pour redonner du sens à ma pratique. Je me suis alors tournée vers la sophrologie, une évolution qui me permet de remettre de l'humain au cœur de l'humain.

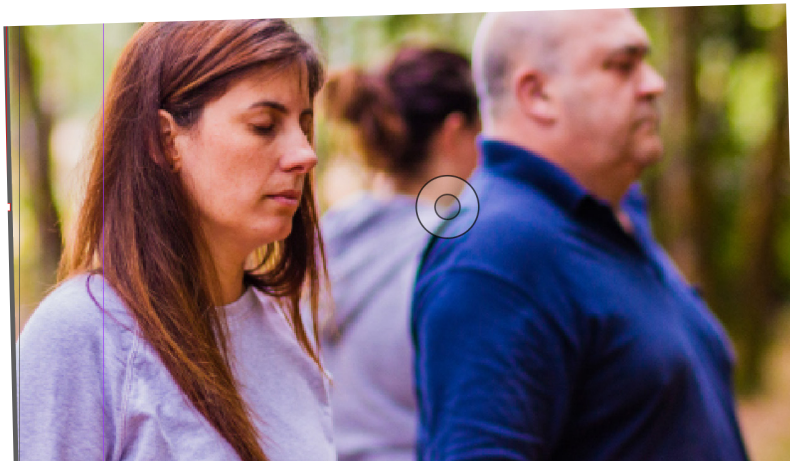
A ce jour, j'ai la double casquette d'infirmière et de sophrologue. J'ai à cœur de sensibiliser les professionnels, et futurs professionnels de santé, à cette méthode et de la mettre au service des personnes que j'accompagne. J'interviens en milieu hospitalier, et au regard de mon vécu en tant qu'infirmière, partager cette méthode avec mes collègues prend tout son sens.

En effet, dans un contexte de stress, cet outil, utilisé en toute autonomie, permet d'être à l'écoute de ses besoins, de relâcher les tensions physiques, mentales et émotionnelles, de récupérer, d'acquiescer une présence positive au quotidien... c'est **prendre soin de sa santé**.

« Ces moments m'ont permis de mieux me connaître et me donner des limites. Des séances qui me permettent de mieux gérer mes émotions, d'être plus sereine et mon corps me le rend bien. J'ai vu l'importance d'une pensée positive, qu'un mot peut influencer mon état d'être et relâcher les tensions corporelles » - Retour d'expérience d'une soignante.

En tant qu'infirmière, c'est aussi prendre conscience que l'écoute que nous nous portons à nous même à un impact sur notre façon d'être et sur le soin à venir, l'écoute que nous portons à l'autre.

Dans les propositions de suivi que je peux mettre en place au sein du centre hospitalier en tant que sophrologue, les bénéfices auprès des personnes sont encourageants. C'est une méthode qui



permet d'agir sur la douleur et la percevoir d'une façon différente. En prenant en considération la personne dans toute sa globalité, son histoire de vie, ses émotions ressenties, les bienfaits se font ressentir sur la qualité du sommeil, les angoisses, l'anxiété. L'hospitalisation est vécue d'une autre façon.

La sophrologie est une méthode scientifique psychocorporelle qui invite au mieux-être quotidien. Des techniques qui invitent au relâchement, en éveillant nos capacités et valeurs existantes. Être à l'écoute de notre réalité intérieure et prendre conscience. Une prise de conscience ressentie qui invite à avancer plus sereinement et en confiance. Créer cette possibilité en la répétant permet un impact positif sur nos structures profondes.

Elle demeure un accompagnement complémentaire, mais ne se substitue pas au traitement médical. Pour n'en citer que quelques-unes, elle est connue et utilisée dans de nombreux domaines tels que la préparation à la maternité, gestion de la douleur, préparations aux interventions, maladies psychosomatiques, modification du schéma corporel et rééducation, l'accompagnement des pathologies chroniques, comme «soins de support» pour des patients atteints de cancer, soins palliatifs. Elle peut être proposée aussi aux aidants.

Aujourd'hui, passionnée par mon métier, je suis installée également en cabinet.

« Je souffre de douleurs neuropathiques depuis plus d'un an, à la jambe gauche, sous forme de fourmillements, brûlures, décharges électriques, lourdeurs et raideurs de la jambe. En plus du traitement médicamenteux, je pratique la sophrologie. C'est un temps pour moi. D'une façon naturelle, cela m'apporte de l'apaisement, un soulagement des douleurs, un sommeil plus réparateur, moins d'angoisse. Je ressens les émotions et les accueille plus facilement et mon corps se relâche. En même temps, cela me permet de me booster, et de porter une attention sur l'importance ou non de certaines choses de la vie » - Retour d'une patiente

J'ai également intégré l'équipe pédagogique de l'institut de sophrologie de Rennes en tant que personne ressource où j'accompagne les élèves de la formation d'initiation à la sophrologie et prochainement, la promotion 76 qui débute fin mars. Institut de formation où je me suis formée au métier de sophrologue pendant 2 ans et demi en intégrant la méthode. Une formation professionnalisante, dynamique, où j'ai trouvé de réelles valeurs humaines.

Aujourd'hui, la profession d'infirmière évolue, la qualité des propositions de soin s'enrichit par toutes nos compétences pluridisciplinaires et contribue à améliorer le vécu de chacun. De plus en plus de professionnels de la santé se forment à la sophrologie, en fonction de leur domaine de compétence et leurs différentes spécialités.

Cet article est une invitation à fermer vos yeux quelques instants, laisser la place à accueillir ce qui est.

**Ludivine Davanne**



## Point droit & patrimoine

# 3 conseils

## POUR ÉCONOMISER TOUT EN SE LIBÉRANT DE LA COMPTA !

Et si le régime micro-BNC n'était pas si top ? Et si vous retrouviez ½ journée de liberté par mois et bénéficiez de conseils personnalisés d'un expert-comptable, pour moins de 200 € / an ?

Conseil n°1 : Quittez le régime micro-BNC (et du coup arrêtez de payer trop d'impôt et de cotisations)

Petit rappel préalable : c'est quoi le régime « micro-BNC » et le régime « réel » ?

En tant qu'IDEL exerçant en entreprise individuelle, vous avez le choix entre 2 régimes fiscaux (choix ayant également un impact au niveau social) : le régime réel (ou régime de la déclaration contrôlée) et le régime micro-BNC (ou régime déclaratif spécial).

Au régime micro-BNC, vos recettes sont enregistrées dans un livre de recettes (le détail de vos encaissements) sous une forme très simplifiée, et les charges sont déterminées par application d'un taux forfaitaire (34%).  
Exemple : j'ai encaissé 47 000 € de recettes sur 2021, on considère alors que j'ai eu 15 980 € de charges, et donc un bénéfice taxable de 31 020 € (pour le calcul de mes impôts et de mes cotisations sociales).

Au régime réel, les charges sont enregistrées au réel, selon ce que vous avez réellement décaissé, ce qui nécessite bien évidemment la tenue d'une comptabilité (permettant de vérifier la « réalité » de ces chiffres)



Souvent, pour « échapper » à la compta et aux déclarations, certains d'entre vous optent pour le régime micro-BNC. Régime de surcroît souvent perçu comme étant « un droit » ou un « avantage » dont il convient de profiter. Or, le régime micro-BNC est généralement moins favorable aux infirmiers que le régime réel !

En effet, bien souvent, la déduction forfaitaire de 34% permise par le régime micro-BNC est inférieure au montant de vos charges réelles : cotisations sociales, frais de route, cotisations, assurances, loyer, électricité, entretien du cabinet... Cela est également valable pour les collaborateurs libéraux, qui ne supportent pas



de charges de fonctionnement du cabinet mais versent en contrepartie une redevance qui atteint parfois 10 %. Pour les remplaçants, la participation au fonctionnement du cabinet n'étant ici pas considérée comme une charge déductible (elle est directement déduite du montant des recettes perçues), l'intérêt du régime réel sera à vérifier au cas par cas, notamment pour ceux ayant des recettes peu élevées vs des frais de route élevés, ou bien des régularisations CARPIMKO et URSSAF importantes (ex : la 2ème année d'exercice, en cas de dépassement du plafond de l'exonération ACRE de 12 mois bénéficiant aux créateurs d'entreprise, ou bien encore en cas d'augmentation significative des recettes).

Cela se vérifie dans les statistiques professionnelles publiées chaque année par l'Union Nationale des Associations Agréées (UNASA), qui regroupe 72 Organismes de Gestion Agréées (OGA) répartis sur l'ensemble du territoire : les dernières données parues (chiffres 2020) sont d'ailleurs accessibles en ligne sur le site de l'UNASA. On découvre ainsi que le taux de charges moyen (cotisations sociales, frais généraux, frais de route...) s'élève à 41%, ce chiffre grimpe même jusqu'à 44% pour le quart des infirmiers disposant des recettes les moins importantes (recettes de près de 35 000 €)! Pour les remplaçants, le taux moyen est de 40 %.

Autrement dit, **en optant pour le régime micro-BNC vous risquez de payer plus d'impôt et de cotisations sociales que vous ne le devriez...**

#### Un exemple chiffré :

Un infirmier célibataire et sans enfant, encaissant 60 000 € de recettes / an (environ 5 000 €/mois) :

- Option « Régime micro-BNC » : CA 47 000€ - charges forfaitaires (34%) 15 980€ = bénéfice de 31 020€
- Option « Régime réel BNC » : CA 47 000€ - charges réelles (selon la moyenne nationale indiquée dans les statistiques professionnelles de l'UNASA) 20 830€ = bénéfice de 26 170€

En optant pour le régime réel, vous faites donc baisser votre base taxable de 4 850€.

Cette diminution de la base taxable vous fait réaliser les économies suivantes en impôts et cotisations sociales :

- Une économie d'impôt (taux marginal d'imposition de 30%) = +1 455€
- Une économie de cotisations URSSAF, a minima sur la CSG-CRDS (9,70%) = +470€
- Une économie de cotisations CARPIMKO, a minima sur la retraite de base (10,10%) = +490€

En optant pour le régime réel, vous faites donc une économie totale de +1 930€!



## Conseil n°2 : Déléguez votre compta et vos déclarations à un professionnel pour gagner du temps (et de l'argent) et éviter les erreurs

La compta n'est généralement pas une passion pour la plupart des IDEL (normal me direz-vous, sinon vous seriez comptable et non pas IDEL). Sans compter que vous courez bien souvent après le temps, avec de longues journées, et que la gestion administrative de la facturation vous occupe déjà beaucoup. Mais il faut bien que quelqu'un la fasse, aussi, certains se « dévouent » et font leur compta eux-mêmes.

Tout d'abord, le temps passé avec votre compta est du temps en moins pour vous et vos proches, mais aussi avec vos patients. Sur une base moyenne d'1h par semaine (environ ½ journée par mois), c'est près de 50h/an que vous passez sur votre compta et sur vos déclarations fiscales et sociales ! Dont souvent beaucoup de temps en recherches laborieuses sur le net ou à poser des questions sur Facebook... En se basant sur un taux horaire moyen de 50€ (selon les statistiques IDEL de l'UNASA), c'est donc près de 2 500 € de recettes potentielles « perdues » que vous coûte la réalisation de votre comptabilité et de vos déclarations par vous-même (200 €/ mois)! Ce sans compter le coût du logiciel comptable dédié que vous pouvez avoir en sus de votre logiciel

de facturation (entre 200 et 500€/an pour les plus connus) et de sa mise à jour régulière (car oui, il doit être actualisé en permanence des nouvelles obligations légales et fiscales...) ainsi que de votre documentation !

Ensuite, gérer soi-même sa comptabilité c'est aussi s'exposer aux coûts cachés des « erreurs de déclarations » :

- un redressement fiscal, étendu à l'ensemble du patrimoine global du ménage, et remontant sur les 3 dernières années... sans compter les pénalités et majorations éventuelles
- un redressement au titres de vos cotisations Urssaf et Carpimko
- des opportunités fiscales manquées par méconnaissance...
- des cotisations retraite erronées impactant défavorablement vos droits à la retraite et pensions, dont vous pourriez vous apercevoir trop rapidement parfois...

Aussi, vous faites un choix judicieux en déléguant votre compta à un professionnel. Et en France, la

seule personne autorisée à le faire est un expert-comptable (ou bien un comptable salarié de votre cabinet, mais le but est généralement de ne pas

se rajouter de gestion administrative, et de toutes façons cela vous coûterait bien souvent plus cher au final).

## Conseil n°3 : Bénéficiez d'une réduction d'impôt (peu connue) pour faire réaliser votre compta et vos déclarations par un expert (pour presque rien, vraiment)

Petit rappel préalable : la réduction d'impôt pour frais de comptabilité, c'est quoi et pour qui ?

Si comme beaucoup vous exercez en entreprise individuelle, avez choisi le régime réel (vous n'êtes pas au régime micro-BNC et déposez donc chaque année une « 2035 »), êtes adhérent d'une AGA, encaissez des recettes annuelles < 72 600 € et êtes imposable (car votre réduction d'impôt vient bien sûr en déduction de votre impôt sur le revenu) : alors, cette réduction est pour vous !

Vous bénéficiez alors d'une réduction d'impôt d'un montant correspondant à 2/3 de vos frais de comptabilité (cotisation AGA, logiciel de comptabilité et honoraires d'expert-comptable), dans la limite de 915 € par an.

Certains continuent cependant de penser qu'un expert-comptable « ça coûte trop cher », et s'inflige des soirées ou des dimanches compta... Si vous vous reconnaissez, voici deux bonnes nouvelles :

Sachez que les honoraires ont fortement baissé ces dernières années du fait de l'introduction de nouvelles technologies et d'un accroissement de la concurrence.

Sachez aussi et surtout que vous pouvez bénéficier de la réduction d'impôt pour frais de comptabilité (prévue par l'article 199 quater B du code général des impôts et applicable plus

largement depuis 2018, suite au doublement du plafond de recettes à ne pas dépasser pour en bénéficier), qui vous permet de confier votre comptabilité et vos déclarations à un professionnel réglementée, de bénéficier des conseils personnalisés d'un expert-comptable, et de bénéficier d'un tableau de bord de gestion, pour 185 € par an ! Oui, c'est une excellente nouvelle, et non il n'y a pas de « loup », c'est juste peu connu comme beaucoup d'avantages fiscaux et sociaux à l'instar des chèques vacances ou des CESU (heureusement pour vous, vous avez eu la bonne idée de lire cet article aujourd'hui)

Si vraiment vous continuez de faire votre compta, c'est que c'est sûrement devenu une passion pour vous !

Et si vous souhaitez en savoir plus, vous assurer que le régime réel est plus adapté que le micro-BNC à votre situation ou que la réduction d'impôt vous est applicable, n'hésitez pas à m'envoyer un e-mail à [contact@octomed.fr](mailto:contact@octomed.fr) ou à m'appeler au 02.41.57.34.88 pour en discuter.

Et pour les lecteurs de cet article, sachez que vous bénéficiez de 6 mois offerts sur 2021 ou 2022, à votre guise, avec OctoMed cabinet d'expertise comptable santé.

**Boris Luneau**  
**Expert-comptable – Fondateur**  
**Cabinet OctoMed**  
**[www.octomed.fr](http://www.octomed.fr)**



**OctoMed**  
EXPERT-COMPTABLE À 360° POUR PROFESSIONNELS DE SANTÉ

## Témoignages

# Gabriel Allegret

### ON Y VA ENSEMBLE



À 21 ans, “On y va ensemble” est le troisième livre de Gabriel Allegret-Tailliez. Pendant quatre mois, cet étudiant est allé à la rencontre de soignants pour recueillir leurs témoignages sur leur vécu de la première vague de la crise de la Covid-19. Depuis septembre 2021, “On y va ensemble” est publié aux Éditions Baudelaire.

### La naissance de l'idée du livre

J'étais au Japon lorsque la première vague a commencé. Être aussi loin de chez moi et de ce qui se passait en France sans ne rien pouvoir faire devenait insupportable. Je me répétais chaque jour “Je veux en faire partie. Je veux rentrer et apporter ce que je pourrais”.

Je ne suis pas soignant mais il y a une chose que je sais faire : écrire. Alors je me suis fait la promesse que dès que je serai rentré en France, j'irai parler aux soignants pour les écouter et réunir leurs témoignages dans un recueil. L'idée ne m'a jamais quittée et lorsque je suis monté dans l'avion du retour, j'étais déterminé.

## La démarche d'écriture

Je suis rentré en France en juin 2020, j'ai mené mes recherches pour contacter des soignants partout où j'ai pu : sur les réseaux sociaux, dans les manifestations, dans les hôpitaux, etc.

Quand j'ai rencontré les premiers soignants, j'ai vu des femmes et des hommes pleins de courage mais aussi de fatigue et de révolte. La parole avait besoin de jaillir, j'ai fait de mon mieux pour la recueillir.

Leurs ressentis, leurs efforts pour s'adapter dans l'urgence, leurs conditions de travail, leurs colères, leurs espoirs ... Aucun sujet n'a été tabou. Depuis l'infirmière et la responsable syndicale jusqu'à la directrice de l'hôpital en passant par l'interne, le chef de service, l'aide-soignant et l'ASH, j'ai tenu à parler avec le plus de monde possible. J'ai également veillé à réunir des voix de l'hôpital public, du secteur libéral, et du privé. Je ne voulais mettre aucune parole de côté .

Après des mois de rencontres inspirantes, d'échanges intenses, d'imprévus et d'obstacles, je suis fier pour moi et pour toutes les personnes qui ont contribué à ce livre d'annoncer que nous avons réussi à publier "On y va ensemble" aux éditions Baudelaire.

## Les objectifs du livre

Les paroles s'envolent mais les mots restent. Le premier objectif de ce livre est de préserver les souvenirs de cette période en inscrivant ces témoignages dans les mémoires. Je pense aux générations futures mais aussi à nos contemporains (et à moi-même) : le retour à "une vie comme avant" tant désiré par certains ne doit pas faire l'impasse sur le souvenir de ce que nous avons vécu.



Gabriel ALLEGRET-TAILLIEZ

## On y va ensemble

Éditions  
Baudelaire

Le second objectif de ce livre, à son échelle, est d'attirer l'attention publique sur le système de santé français et les conditions de travail des professionnels qui en sont le cœur battant. Au vu de la période électorale qui approche, il me semble primordial que ces questions soient prioritaires et qu'elles aient la place qu'elles méritent au sein du débat public.

Le troisième objectif est de rendre contagieuses les valeurs humaines qui habitent ce livre. Les témoignages sont parfois durs, souvent puissants et toujours inspirants au regard des valeurs humaines qu'ils défendent. L'ambition de ce livre est de les porter et de les diffuser auprès de chaque personne qui l'aura entre ses mains.

Au-delà du souvenir, c'est en transmettant et en faisant vivre ces valeurs humaines que ce recueil de témoignages aura "l'au-delà de ses jours" et qu'il aura atteint son but. C'est l'espoir le plus intime que j'ai pour ce livre.

**Gabriel Allegret**

©Photo : [www.secoursmag.fr](http://www.secoursmag.fr)

## Témoignages

# Emmanuelle Lefebvre Mayer

## INFIRMIÈRE PUÉRICULTRICE

Je suis Emmanuelle Lefebvre Mayer, infirmière puéricultrice. Je suis infirmière depuis 1985 et infirmière puéricultrice depuis 1995. Je fais partie de l'ANPDE depuis 17 ans, l'association qui défend la fonction IPDE. J'ai d'abord été déléguée régionale au sein de l'association ; aujourd'hui je suis secrétaire générale. D'autre part, je suis également élu ordinal à l'Ordre National des Infirmiers.

### Quel est votre parcours ?

J'ai débuté 2 ans en tant qu'infirmière en réanimation, puis en chirurgie dans un institut de cancérologie. J'ai poursuivi avec 6 années d'exercice en libéral. En 1995, j'ai obtenu le diplôme de puériculture et ai d'abord été directrice de crèche puis puéricultrice en PMI et à l'aide sociale à l'enfance pour les familles d'accueil (fonction publique territoriale). Ensuite j'ai été formatrice en petite enfance pour les IPDE à l'IFAP (institut privé) pendant 2 ans. Depuis je suis de nouveau puéricultrice, cette fois spécialisée en petite enfance, où je gère l'accompagnement des structures d'accueil.

### En quoi consiste cette spécialisation ? Quelle est votre journée type ?

Selon les secteurs d'activités c'est complètement différent.

#### En milieu hospitalier :

- Maternité
- Pédiatrie, néonatalogie, chirurgie infantile et tous services recevant les enfants jusqu'à 16 ou 18 ans.
- Hospitalisation à domicile
- Pouponnière médicale ou sociale.
- Lactarium et diététique

#### En milieu extra hospitalier :

- Dans tous les lieux d'accueil et de vie des jeunes enfants jusqu'à l'adolescence ( crèches collectives et familiales, halte-garderie...)
- En protection maternelle et infantile - P.M.I, etc

#### Perspectives d'évolution de carrière :

- Puéricultrice coordinatrice
- Cadre de santé puéricultrice
- Dans l'enseignement

Il y a 4 grands secteurs : PMI, MAJE (Mode d'Accueil du Jeune Enfant), formateur et le milieu hospitalier. Il y a aussi le libéral ambulatoire, une pratique bien établie mais qui peine à être reconnue. Elle apporte une aide et des conseils autour de la parentalité.

De manière générale, l'IPDE effectue des consultations auprès des enfants, fait des agréments et le suivi des assistantes maternelles, fait des bilans en école maternelle ou des bilans de prévention. Une grosse partie du temps est dédiée à l'évaluation à la protection de l'enfance.

## Que fait-on en PMI par rapport à d'autres secteurs d'activité ?

En PMI, on fait un peu de tout. En revanche, on ne fait pas de soins d'enfants malades. En PMI, on est plus dans la prévention et dans le dépistage, à travers un suivi de l'enfant dès la naissance, voire dès la grossesse. On pèse, on mesure, on regarde les vaccinations, l'alimentation, le sommeil, tout ce qui est en lien avec le développement moteur et psychomoteur de l'enfant. Il y a aussi le contrôle de l'allaitement maternel. Tout cela se fait en consultation. Au-delà de ça, on fait tout de qui est accompagnement à la parentalité pour les parents qui sont en difficultés ou qui le seront.

Entretenir une confiance avec la famille est nécessaire. L'objectif n'est pas de sanctionner, mais de dépister et accompagner.

## Ce qui vous plaît le plus ?

Ce qui est plaisant, c'est que l'on peut changer d'activité en suivant des formations complémentaires, et aujourd'hui il y en a beaucoup. Dans la profession, beaucoup évoluent, deviennent formateur, font un DU

en santé publique, en allaitement, ou dans l'accompagnement. A cela s'ajoute la formation continue (DCP) où l'on consolide l'entretien dans la relation d'aide, la fonction d'assistant maternel, le mode d'accueil et le management. Il y a également des formations en comptabilité.

Après, ce que j'aime, c'est le côté relationnel, l'accompagnement, le soutien auprès des familles.

## Les difficultés du métier ?

La reconnaissance de nos capacités et de nos compétences, acquises notamment avec ces formations complémentaires, qui font la diversité de notre parcours. Les parents en général nous reconnaissent facilement, c'est plutôt la reconnaissance de l'Etat qui fait défaut.

## Quelles aptitudes, et quelles qualités faut-il pour exercer en tant que IPDE ?

Être IPDE, c'est aussi et surtout aller au-delà de l'acte technique. Il faut avoir des qualités d'observation, de non jugement de valeur, réfléchir et analyser des situations. Pour les activités managériales il faut une bonne organisation, en plus de toutes les compétences pédagogiques.

## Pouvez-vous me parler de l'ANPDE, l'association de soutien au IPDE dont vous faites partie ?

Notre mission est bien évidemment de défendre notre profession et de faire reconnaître l'intérêt de la puériculture auprès des enfants et des parents. L'association est reconnue d'utilité publique par les instances ministérielles. On est tous bénévoles.



Dernièrement nous avons beaucoup travaillé sur la récente réforme des modes d'accueil, mais également sur la reconnaissance du travail libéral et ambulatoire. En effet, aujourd'hui, nous n'avons pas de nomenclature reconnue spécifique aux enfants. Nous souhaitons des actes codifiés par la CPAM, pour un suivi d'allaitement, pour un conseil en parentalité, au-delà du soin pur et dur de l'enfant. C'est notre gros champ d'action aujourd'hui avec l'association ANPDE.

On a aussi travaillé au niveau de la reconnaissance du métier de puériculture/puéricultrice par l'hôpital dans le service pédiatrie. Depuis la réforme de 2009, il n'y a plus dans la formation infirmière IFSI de notions sur l'enfant, ni de stage obligatoire en pédiatrie. Aujourd'hui, beaucoup d'infirmières arrivent en pédiatrie, ou en mode d'accueil en n'ayant pratiquement aucune expérience.



**Maxime Mathonat et  
Isabelle Lefebvre Mayer**

Ne cherchez plus simplement un **emploi...**



**Comme Mariam, Aaron et Julie,  
donnez un sens à votre **carrière !****

Offres d'emploi, blog, newsletter qui déchire et inscription gratuite !

**Rendez-vous sur [Jobvitae.fr](https://www.jobvitae.fr)**

Pssst, rejoignez aussi notre communauté : [f emploi.sante.infirmiere](https://www.facebook.com/emploi.sante.infirmiere)

**jobvitae**  
Le site emploi de la santé

## Témoignages

# Catherine Cochez .

## INFIRMIÈRE IPA EN ONCOLOGIE THORACIQUE

Je suis infirmière diplômée d'état depuis 2003. J'ai débuté ma carrière d'infirmière aux hospitalisations conventionnelles de pneumologie et notamment dans l'unité d'oncologie thoracique. J'ai effectué de nombreux remplacements en Hôpital de jour pour y être affectée à temps plein en 2008.

### . Quel est votre parcours ?

J'ai obtenu un diplôme universitaire sur la prise en charge de la douleur en 2006.

En application d'une des mesures phares du premier plan Cancer (2003/2007) j'ai participé à la création des premières consultations infirmières d'annonce de diagnostic.

En 2013 je me suis intéressée à un master expérimental de sciences cliniques infirmières. Il faisait suite au rapport Berléand (2003) sur l'évaluation de la possibilité d'un transfert de tâches et de compétences entre les professions médicales et paramédicales afin d'améliorer l'offre de soins. En effet j'aspirais à évoluer vers plus de responsabilités. Aussi, dans notre système de santé nous étions déjà confrontés à une demande croissante de soins et à une pénurie médicale qui justifiaient une réorganisation avec une évolution de la profession infirmière. Cette formation était proposée à Marseille. Elle se déroulait sur deux années d'études universitaires alliant sciences médicales et sciences infirmières.

J'ai obtenu mon master de sciences cliniques infirmières, spécialité pratique avancée en onco-

hématologie en juillet 2015. Il m'a permis de reconnaître mon expertise infirmière dans le domaine de l'oncologie et d'approfondir mes connaissances. Cependant le décret de compétence et son référentiel de formation publié le 18 juillet 2018 n'ont pas prévu de dispositions spécifiques d'équivalence pour les diplômés du master de sciences cliniques infirmières. J'ai dû réaliser un complément de formation, une validation de mes études supérieures à l'université de Paris Diderot, afin d'obtenir mon diplôme d'état d'infirmière en pratique avancée (IPA) en oncologie en juillet 2020.

Mon projet a été soutenu par l'équipe médicale et cadre. Les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg ont participé aux coûts de ma formation d'IPA.

J'exerce les fonctions d'IPA en oncologie thoracique depuis le 01/09/2021. J'ai rédigé le protocole d'organisation avec le Pr Mascaux qui est une obligation pour clarifier les conditions de complémentarité interprofessionnelle et les modalités d'intervention de l'IPA auprès des patients.

## En quoi consiste cette spécialité?

L'infirmier en pratique avancée participe à l'amélioration de l'accès aux soins ainsi qu'à la qualité des parcours des patients.

Les oncologues proposent aux patients d'être suivis conjointement avec moi. J'ai créé un flyer qui leur explique mon rôle dans leur parcours de soin. Je vois en consultation les patients sous traitements anticancéreux, selon mon évaluation clinique, biologique et à l'interrogatoire, je renouvelle et adapte leurs traitements (chimiothérapie, immunothérapie, thérapie ciblée, soins de support...). Je peux prescrire des traitements non soumis à prescription médicale, des examens biologiques et d'imagerie.

Ma file active est d'environ 90 patients. Mon expérience et ma formation me permettent d'accompagner différemment les patients et de participer à l'efficacité dans la prise en charge des anticancéreux. Je coordonne et fluidifie le parcours diagnostique des nouveaux patients. Je participe aux réunions de concertation d'oncologie thoracique. Je réponds aux appels téléphoniques en lien avec les traitements oncologiques. Je suis un pivot entre l'équipe médicale et paramédicale à l'hôpital. Une experte en oncologie pour mes collègues infirmières qui me sollicitent depuis plusieurs années. Je m'efforce d'être une personne ressource pour le patient, son entourage, le médecin traitant, le pharmacien d'officine, l'infirmier libéral, les prestataires de soins. Je permets une meilleure coordination entre l'hôpital et la ville. J'encadre des IPA en formation, je communique pour témoigner de mon exercice et de mon évolution ainsi que pour promouvoir le métier d'IPA.

## Les compétences

Mes compétences élargies me permettent de pallier au manque de disponibilité médicale tout en développant une expertise de la profession infirmière. Ma présence permanente et ma disponibilité me permettent d'être un réel repère dans le parcours de soins des patients en oncologie thoracique. Malgré un décret de compétences mal adapté à ma pratique parce que trop limitant dans la possibilité de traiter les effets secondaires des traitements (renouvellement autorisé seulement), mon métier est passionnant et évolue au fur et à mesure des besoins et des projets de mon lieu d'exercice.

**Catherine Cochez**

Focus

# Partenaire

## BASTIDE, LE CONFORT MÉDICAL



Bastide Médical : une prise en charge globale adaptée aux patients et facilitant le quotidien des professionnels de santé

### Qu'est ce que Bastide Médical ?

Partenaire des professionnels de santé, infirmiers et infirmières depuis sa création en 1977, Bastide le Confort Médical propose un large choix de dispositifs médicaux dédiés à la pratique quotidienne des professionnels du soin à domicile. L'accélération de l'hospitalisation ambulatoire coulée à la miniaturisation des dispositifs médicaux entraîne une autonomisation des patients que Bastide Médical accompagne. Des infirmiers spécialisés et des diététiciens salariés sont présents, sur prescription médicale aux cotés des

patients traités par chimiothérapie à domicile, des personnes atteintes de douleurs chroniques mais aussi des personnes suivies en soins palliatifs.

Par ailleurs, le personnel du groupe Bastide Médical forme, installe, assure le lien entre le prescripteur et le patient et fait un suivi continu de la prestation de santé à domicile. Les équipes interviennent en complément des prescriptions médicales pour accompagner le patient dans son parcours de soin. Les différentes activités

du groupe telles que l'assistance respiratoire, la prise en charge du diabète ou le maintien à domicile permettent une prise en charge globale réalisée par des experts tous salariés comme des infirmiers, des diététiciennes, des pharmaciens, des pneumologues ou des ergothérapeutes.

## Bastide au coeur du numérique

Et depuis peu, Bastide Médical s'est professionnalisé dans le métier du digital en créant une nouvelle plateforme. Cette offre numérique s'ajoute à l'offre proposée par le réseau de magasins physiques, riche de 150 boutiques et techniciens experts dans l'Hexagone. Pansements, équipements de protections individuelles, sets de soins, appareils de mesure, produits de désinfection, mallettes et autres consommables... l'ensemble de cette gamme dédiée aux infirmiers et infirmières diplômés d'État et aux professionnels de santé est, depuis quelques semaines, disponible sur un nouveau site Internet dédié [www.bastidepro.com](http://www.bastidepro.com).

Lors des premières heures de la pandémie de Covid-19, à l'heure où masques, gels hydroalcooliques et gants faisaient défaut dans tout le pays, Bastide Médical s'est ainsi fait fort de mettre à profit ses 45 années d'expérience dans le maintien à domicile pour apporter des solutions prioritairement adressées aux professionnels de santé et à leurs patients.

*« Bastide Médical est un groupe familial partenaire des professionnels de santé depuis près de 45 ans », explique Vincent BASTIDE, président directeur général de ce groupe né dans le sud de la France. « La confiance que nous témoigne au quotidien ces professionnels de santé nous pousse à nous adapter en permanence à leurs besoins et à nous dépasser chaque jour. Nous savons l'urgence dans laquelle travaillent les infirmiers et les infirmières. C'est la raison pour laquelle les équipes de Bastide Médical mettent une priorité à les servir afin qu'ils puissent se concentrer sur les soins pour le bien des patients qui sont au cœur de nos priorités », complète-t-il.*



**Bastide**  
LE CONFORT MÉDICAL

## Abstract de mémoire

# Les soins critiques À L'ÉPREUVE DE LA LANGUE

### Résumé

Pendant un stage dans une unité de soins critiques de type U.S.C. lors de ma formation infirmière, j'ai été amené à prendre en charge un patient étranger. Cette situation m'a interpellé par sa complexité. En effet, la communication est nécessaire dans les soins. Or, ma difficulté devant la barrière linguistique peut être rencontrée par tous les infirmiers et les mettre en difficulté. Ce travail de mémoire est le produit d'une recherche dans un but d'amélioration des pratiques infirmières afin de répondre à un besoin de santé publique.

Cette situation m'a amené à des interrogations faisant émerger ma question de départ : « En quoi la barrière linguistique peut-elle impacter la conduite du projet de soins d'une personne hospitalisée en unité de soins critiques ? » Suite à des recherches littéraires et scientifiques issues essentiellement des champs de la psychologie et de la sociologie, j'ai développé les concepts de communication, besoins, relation soignant-soigné et culture des soins. Trois entretiens avec des professionnels expérimentés m'ont permis d'explorer la réalité du terrain et de confronter les résultats aux recherches précédemment effectuées. La culture serait le frein à l'adaptation du soignant dans la prise en charge d'un patient étranger.

Il en est ressorti un thème principal d'engagement professionnel interdisciplinaire me permettant d'explorer les attributs d'engagement professionnel et d'interdisciplinarité. L'engagement et l'adaptation des professionnels envers leurs patients étrangers leur permettent-ils d'acquérir plus de compétences lorsqu'ils sont plus souvent confrontés aux étrangers ? L'engagement professionnel interdisciplinaire permettrait de maintenir une prise en charge optimale dans les soins.

Aux vues de tout ces éléments et dans le but de poursuivre cette réflexion, j'ai posé une question de recherche : « En quoi le développement des compétences interculturelles en service de soins critiques peut-il bonifier le projet de soins des patients ? » Cette question doit permettre d'explorer le lien entre fréquence de prise en charge des patients étrangers et développement de compétences interculturelles permettant une meilleure prise en soins.

Mots clés : Barrière linguistique, unité de soins critiques, engagement, compétences, adaptation, culture.

*Damien BOUET*  
IFSI Agen

## Abstract de mémoire

# Les liens complexes ENTRE MOTIVATION ET PERFORMANCE

### Résumé

« La motivation, c'est quand les rêves enfilent leurs habits de travail » Benjamin Franklin (1776).

La motivation me tient à coeur car tout au long de ma vie, j'ai pu appréhender nombres de ces facettes. En effet, j'ai un passé de sportif de niveau national en Tennis, avec ce sport j'ai eu à disputer plusieurs matches de haut niveau et à encadrer des enfants espoirs régionaux au pôle régional. Dans ce contexte, j'ai eu recours à la motivation pour moi-même afin de me dépasser lors des matchs et avec les enfants pour trouver les ressources nécessaires pour les pousser dans l'effort. Déjà la motivation m'est apparue essentielle au niveau sportif. Ensuite j'ai eu à reprendre l'entreprise familiale de construction rénovation dans le bâtiment. Cela m'a demandé de gérer des équipes de 6 personnes par chantier et des sous-traitant sur des tâches répétitives et parfois peu gratifiantes. J'ai donc du là aussi utiliser les ressources de la motivation pour les faire venir tous les jours et continuer à trouver un sens dans leur activité. Plus tard au début de ma carrière professionnelle d'infirmier, je me suis retrouvé dans un service de réanimation cardiologique particulièrement désorganisé et difficile. Alors que je n'avais que peu d'expérience professionnelle j'ai dû gérer seul ce service avec deux aides-soignantes. A ce moment-là, les ressources de la motivation m'ont été essentielles pour ne pas tout abandonner.

C'est à ce moment-là que j'ai commencé à vraiment m'interroger sur le sentiment de la motivation et sur les liens complexes entre la motivation et la performance. Qu'est-ce qui fait courir le sportif ? Pourquoi s'investit-on dans un travail laborieux ? Qu'est ce qui guide nos choix ? Voilà bien des questions où la motivation semble être la réponse. Les évènements récents de la présence du covid-19 sur notre territoire m'ont permis de réaliser encore un fois l'importance de la motivation des soignants afin de pallier l'afflux massif des entrées de 5 patients en réanimation malgré la fatigue et les heures supplémentaires interminables. Qu'est ce qui les a poussés alors à se lever tous les matins malgré tout ? A ne pas fuir ? A faire face y compris en mettant en danger leur propre santé ? Il me semble assez évident que l'on ne peut nier qu'ils étaient « motivés » mais une fois qu'on a dit ça qu'est-ce qu'on a dit ? Ils étaient motivés par qui ? Et pour quoi ? Qu'elle est la définition et les limites de ce concept de « motivation » ? Quels en sont les grands auteurs et comment agit-il individuellement ? En quoi est-il essentiel au dépassement de soi et à la performance ?

Fort de ce questionnement, nous poserons donc ici la problématique suivante : La motivation des salariés est-elle le moteur essentiel de la performance d'une entreprise ?

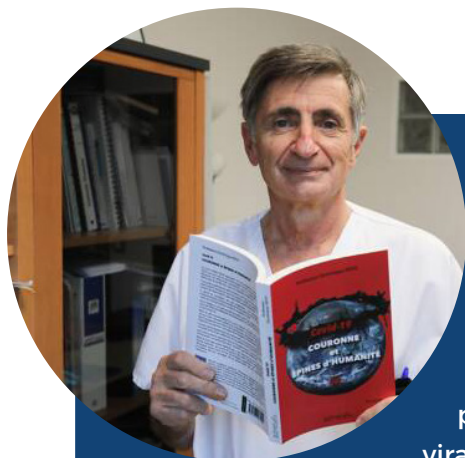
*Régis MEYRAN*

KEDGE Business School

## Conseil lecture

# Dominique Petit,

## COVID-19 : COURONNE ET ÉPINES D'HUMANITÉ



Ce livre relate l'aide apportée sur six semaines, à compter d'avril 2020, au cours de « la première vague Covid », au Groupe Hospitalier Régional de Mulhouse Sud-Alsace, par 70 soignants, des Alpes-Maritimes et de Monaco pour la majorité d'entre eux. Il raconte la genèse de cette mission, son but, puis les conditions très particulières d'exercice sous la menace virale, au profit de malades sortant de réanimation dans des états catastrophiques. Il décrit le quotidien de ces soignants « en première ligne », l'extraordinaire richesse médicale et humaine au cours de jours et de nuits de combat intense contre la maladie Covid.

Leurs relations ont été exceptionnelles avec les soignants alsaciens, ceux de l'Élément Militaire de Réanimation et bien d'autres, venus de toute la France. Mais le plus remarquable fut, pour chacun d'entre eux, la relation unique avec chaque patient et sa famille. Ce livre en témoigne de façon poignante au travers de nombreuses anecdotes dans plusieurs chapitres consacrés à ces patients si fragiles et tellement attachants. L'auteur décrit également ses observations concernant cette maladie nouvelle et livre ses réflexions sur la gestion de la pandémie.

Le Covid a ceint la planète Terre à l'image d'une « couronne d'épines d'humanité », inventoriées dans ce livre, méritant réflexion. Mais le récit des actes réalisés par « ces femmes et ces hommes de bonne volonté » au cours et autour de cette mission extraordinaire témoigne avant tout d'une formidable espérance en l'Homme : au travers de son courage, de sa générosité, de ses capacités de résilience.

©Photo : Sébastien Botella





Conseil lecture

# Mathieu Meriot,

## UN ENFER SCOLAIRE



En feuilletant ce livre vous allez découvrir mon histoire concernant le harcèlement scolaire.

Pendant des années, j'ai subi des coups et des moqueries.

Aujourd'hui, j'écris ce témoignage pour pouvoir aider et sensibiliser un maximum de personnes face à ce fléau, touchant 1 élève sur 10 en France.

Né en 1999, Mathieu MERIOT est un jeune adulte engagé contre le harcèlement scolaire. Il aide avec son compte Twitter : Journal d'un harcelé (@MathieuMERIOT), avec sa chaîne YouTube : Mathieu MUSIQUES, fort du soutien de son entourage.



Conseil lecture

# Alexis Bataille,

## JE RESTE UN SOLDAT



31 juillet 2017, au coeur du désert malien. un véhicule blindé explose après avoir roulé sur un engin explosif. À son bord, le caporal-chef Manuel Cabrita est sauvé in extremis des flammes. Gravement blessé, il sortira de l'hôpital des mois plus tard, amputé du bras droit et de la jambe droite.

Aujourd'hui grand blessé de guerre, Manuel témoigne au nom de tous les soldats français morts ou blessés au Mali. Il raconte son long parcours de reconstruction physique et psychique. Bien que profondément marqué, il ne regrette rien : s'il a failli perdre la vie, c'est pour assurer notre liberté de penser, notre mode de vie, ici, en France.

De sa rencontre avec le Président de la République qui l'a emmené à la finale de la coupe du monde, jusqu'aux " premières fois " de sa nouvelle vie et les obstacles du quotidien, une chose est certaine : Manuel reste un soldat sur tous les fronts de la vie. L'un de ces soldats de l'ombre qui est aussi un héros du quotidien.



# Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT À RENVOYER ACCOMPAGNÉ  
DE VOTRE RÉGLEMENT À :  
HCI - 142 RUE MARCEL SEMBAT 33130 BÈGLES

## J'INDIQUE MES COORDONNÉES

Nom : .....

.....

Prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

.....

N° de téléphone : .....

.....

Email : .....

.....

## JE JOINS À CE BULLETIN MON RÈGLEMENT

Par Chèque à l'ordre de HCI

Par Carte Bancaire :

N° de carte : .....

.....

Expire le : .....

.....

Cryptogramme : .....

.....

SIGNATURE :

## JE CHOISIS MON ABONNEMENT

Magazine au format papier :

Abonnement 1 trimestre 15 €

Abonnement 1 an 55 €

Abonnement 1 trimestre **tarif étudiant 9 €**

Abonnement 1 an **tarif étudiant 33 €**

Tarif étudiant: joindre un **justificatif** (photocopie de la carte étudiante, ou certificat de scolarité)

Magazine au format numérique :

Télécharger gratuitement le e-book du magazine depuis notre site web avec le code **JOURNAL**

## Rédaction

Rédactrice en chef : Maryana NOBRE

Rédactrices et rédacteurs :

- Couverture, Journée Internationale des Infirmières / Quention Dantas
- L'association des Infirmiers en Pratique Avancée Nouvelle-Aquitaine (IPA) / Christelle Choury-Gruet, Karim Kherradji, Nathalie Puyou, Rebecca Rioche, Amandine Smillaillaud, Camille Vieu
- Soignants pas victimes / David Chassagne
- Se former sans se faire arnaquer / Marcel Affergan
- Infirmier(e)s, d'hier à demain / Ordre National des Infirmiers
- Le dossier "Equilibres" / Jacques Horte
- Au coeur de l'univers des sutures / Maryana Nobre
- Ligue contre le cancer / Claudine Richard
- Le Yoga soignant / Corinne Miremont
- Eco-infirmière, une espèce en voie d'apparition ! / Marie Mora
- Témoignage d'une infirmière pratiquant en Belgique / Heidi
- Témoignage : être infirmière en libéral en temps de Covid / Micheline
- Se former et exercer en Belgique / Mathieu Yerle
- Eclairages autour de la Justice restaurative / Emilie Matignon
- Préparer son avenir (assurances, prévoyance) / Groupe Prévoir
- CADI "Certificat d'approfondissement à la démarche clinique infirmière" / Jacques Horte
- "Le handicap auditif en EHPAD" / Rachel Jungbluth
- "L'allaitement maternel, moyen antalgique efficace: vers une humanisation des soins" / Elisa Darcy
- Le chemin épineux de "primum non nocere" ... / Maryana Nobre

## Abonnements

Sur Internet : [www.journaldesinfirmiers.fr](http://www.journaldesinfirmiers.fr)

Par courrier : HCI 142 rue Marcel Semblat 33130 Bègles

## Publicité

Directeur de Publicité : Benoit NOBRE

06 63 48 33 65 - benoitnobre@gmail.com

## Distribution

HCI

Numéro ISBN: 978-2-492551-00-0

Le Journal des Infirmiers est édité par :

HCI

Au capital : 10 000€

Siège social : 142 rue Marcel Semblat  
33130 Bègles

RCS Bordeaux : 881852



# NORDWAYS®

## BEYOND COMFORT

Faites du bien-être au travail une réalité, grâce à notre gamme de chaussures pour les professions qui nécessitent une station debout prolongée, marche rapide et semelles antidérapantes !



Découvrez nos gammes sur [www.nordways.fr](http://www.nordways.fr)



# Les offres d'emplois de *nos partenaires*



à retrouver sur :

le site internet [Journal des Infirmiers](http://www.journaldesinfirmiers.fr)

Rubrique

**EMPLOI**

*Scannez,  
Renseignez vos coordonnées  
& Postulez*



# LES JOURNÉES DES INFIRMIERS

0556675794

[www.journeesdesinfirmiers.fr](http://www.journeesdesinfirmiers.fr)

[contact@journeesdesinfirmiers.fr](mailto:contact@journeesdesinfirmiers.fr)

JDI



# LES JOURNÉES DES INFIRMIERS

CONFÉRENCES,  
ATELIERS, FORMATIONS,  
DÉMONSTRATIONS, STANDS,  
VILLAGE BIEN-ÊTRE,  
JOB DATING ...

**GRATUIT**

**STRASBOURG**  
28 & 29 MARS

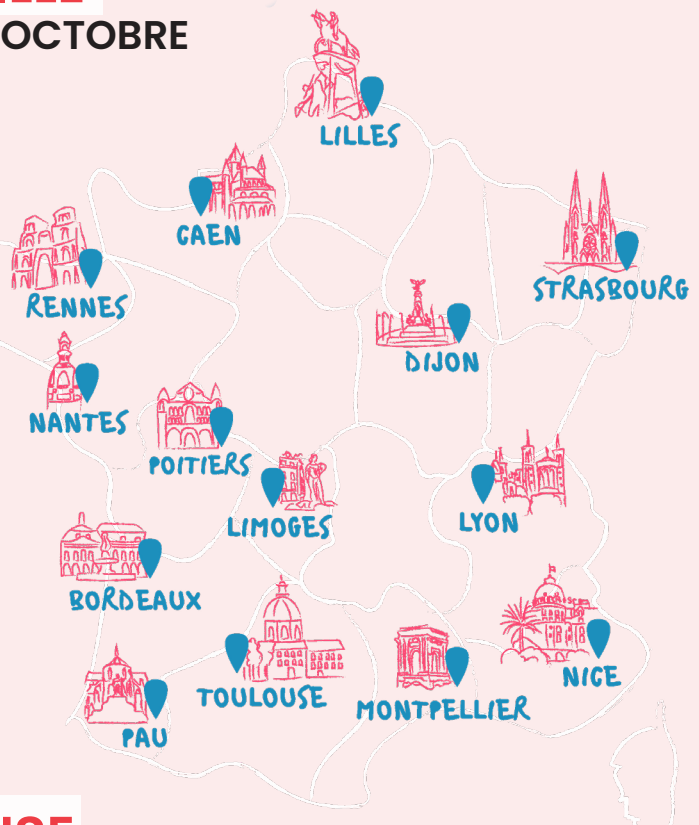
**LILLE**  
12 & 13 OCTOBRE

**RENNES**  
20 & 21 SEPTEMBRE

**BORDEAUX**  
30 NOVEMBRE  
1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

**TOULOUSE**  
13 & 14 AVRIL

**LYON**  
2 & 3 OCTOBRE



INSCRIPTION



0556675794  
www.journeesdesinfirmiers.fr  
contact@journeesdesinfirmiers.fr